

Où en est le dossier « Safadin » ?

par Martine Breuillot

Deux ans après la parution dans La Vie en Champagne d'un premier article sur l'abbaye de Safadin dans le Péloponnèse médiéval (1), il est temps d'apporter à ce dossier quelques informations supplémentaires et quelques propositions nouvelles.

Tout en menant des recherches en Messénie, et plus précisément sur les châteaux de cette région au Moyen Âge, je me suis penchée sur le cas de ce monastère. Je reprendrai, avec des ajouts et des contradictions, certains volets de l'article, en m'intéressant surtout à la toponymie et à la localisation du monastère, et en m'appuyant sur des documents non encore cités, pas forcément récents ; je crains toutefois que le dossier, loin de devenir plus transparent, ne gagne en opacité.

Je ne répéterai pas ici ce qui est vérifié, en particulier les textes exposant et commentant la donation. Il suffit de rappeler brièvement en quoi elle consiste. V. Alanièce et F. Gilet ont résumé et présenté le contenu des cinq textes (2), à savoir la donation faite par Simon de Lagny en la ville de Kalamata, en 1209, l'approbation par Geoffroy I^{er} la même année accompagnée d'un don fait à titre personnel, celle exprimée la même année par Antelme, archevêque de Patras, la lettre de Guerry à son

abbé, apostillée par Eudes, évêque de Coroni, enfin la confirmation en 1216 devant Gervais, deuxième patriarche latin, par l'évêque de Coroni.

Un nom qui garde son mystère...

Mon but serait de montrer que le nom de Safadin existait avant la donation, qu'il ait été nom de lieu ou de personne, attribué à une église, à une région ou à un couvent dont les Francs auraient pris possession à leur arrivée.

Sans savoir si la recherche aboutira positivement, j'aimerais poser plusieurs questions sur le nom de Safadin. Quatre des textes du cartulaire contiennent [ph] pour noter la fricative labio-dentale sourde avec une graphie qui évoque la transcription de la consonne grecque φ, alors que le cinquième écrit [f], lettre dont on pourrait dire qu'elle ne note pas une étymologie grecque. Mais rien ici ne permet d'avancer une explication appropriée. Lais-



Vue d'ensemble
des ruines
(été 2003).